

*Le Moi éternel*, par J. Laurence ; Société d'éditions littéraires, 4, rue Antoine-Dubois.

L'auteur explique dans sa préface le but de son livre. Comblant une lacune, détruire une erreur. D'abord le transformisme a oublié de nous dire quelle était la cause vraie de la vie. Il n'a pas vu, comme M. Laurence, que c'était une *force en soi* « une sorte de levain » qui anime le plasma. Le second point où se sont portés les efforts de M. Laurence est « la théorie mécanique de la vie sous toutes ses formes, thermo-chimie, mécanique céleste... Il n'y a point de mécanique dans la nature, il y a de *l'immutabilité* ». La nature étant immuable, et la vie une force en soi, l'auteur en conclut que « l'âme est une molécule » et précisément la *molécule-force-vie*, la molécule vitale. Malgré l'aridité du sujet, l'auteur a su répandre dans certains chapitres un enjouement de bon aloi, par exemple quand il décrit en quelques lignes agréables le développement de la molécule vitale de l'éléphant « qui devait se montrer l'intelligent animal... qui, dans nos jardins publics, enlève si prestement le pain mollet et les morceaux de sucre que nous posons d'une main hâtive sur le bout de sa trompe énorme », et celle de l'ours des cavernes « qui est devenu relativement un ours élégant, surtout s'il danse au son du tambourin, conduit en laisse par quelque saltimbanque ».

maisons brésiliennes pour leur fournir des milliers de paysans; le nombre des sous-agents est monté depuis 1892 de 5.172 à 7.169 et parmi eux se trouvent les pires sangsues de l'émigration. Ces exploiters arrachent nombre de personnes avec de larges promesses, les envoient où bon leur semble, contre le gré des émigrants et à leur insu, vendant d'avance leur travail. Les traversées se font dans les pires conditions : la chair humaine est entassée sur les bateaux et l'on passe outre, quant aux mesures d'hygiène; les bateaux des petits armateurs mettent des mois pour faire la traversée et la mortalité y atteint des chiffres très élevés. Si la prudence ne retenait l'auteur, il citerait des faits spéciaux...

Grâce à de dures privations, les émigrés envoient des économies en Italie, mais là aussi combien de spéculations et d'infamies! Les expéditions se font par l'intermédiaire de petits banquiers, improvisés pour la circonstance et qui prennent la clef des champs, emportant dans leurs caisses les économies de ces malheureux.

M. F. S. Nitti, qui est aussi l'un des deux directeurs de la *Riforma Sociale*, revue essentiellement bourgeoise, trouve que c'est bien dommage que toutes ces sortes de spéculations fussent l'œuvre de gens privés : aussi voudrait-il avec M. Macola que l'Etat les monopolise en instituant un commissariat général de l'émigration — le commissaire général